3 NOVEMBRE

Mémoire des saints martyrs Acepsime, Joseph et Aïthala ;

et de la dédicace de l'église du saint mégalomartyr Georges à Lydda, où fut déposé son vénérable corps (fête principale le 23 avril).

VÊPRES

Lucernaire, t. 5

Salut, trio de la divine Trinité, / pures demeures des vertus, / cratères nous versant le vin de la foi pour qu'en nos âmes descende la joie, / mamelles faisant sourdre le lait des guérisons, / étoiles où resplendit la claire vérité, astres rayonnant sur les confins de l'univers, / dissipant les ténèbres de l'erreur et répandant sur tous la lumière de la connaissance, / illustres Martyrs, suppliez le Christ notre Dieu // d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Réjouissez-vous, Acepsime, Joseph, Aïthala, admirables Martyrs : / au feu de la connaissance divine vous avez étouffé l'erreur des impies/qui adoraient toute sorte de feu ; / par vous, ceux qui rendaient un culte insensé au soleil et aux étoiles/ont perdu tout éclat/et les fables des mages ont cessé d'avoir cours. / Vénérables Martyrs et champions de la divine Trinité, / sur ceux que l'ignorance enténébrait vous avez lui comme lumière du véritable grand Pasteur, // le Christ immolé, qui donne au monde la grande miséricorde.

Sages Témoins, vous avez supporté avec courage tous les maux déchaînés contre vous ; / comme un fardeau accablant les insensés / on vous soumit à davantage de tourments : / frappés à coups de massue, déchirés par les plus rudes contusions, / sans fléchir ni renier votre Dieu / vous avez remporté la couronne des vainqueurs, agrégés à la multitude des Martyrs ; // avec eux vous demandez au Seigneur d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

*

Avec courage, de ton propre chef, tu marchas allégrement vers les combats, / bienheureux Georges, saint Martyr, / ta fermeté combla d'étonnement tous les cœurs ; / tu piétinas la folle audace des tyrans, / tu passas vers la vie radieuse des Anges, / et désormais tu exultes de joie avec eux ; / par ta présence, tu sauves en tout temps les fidèles qui te glorifient ; / ému de compassion pour les cris des malheureux, // tu intercèdes auprès du Christ qui donne au monde la grande miséricorde.

Saint Georges, viens en aide à ceux qui t'acclament, / prête-nous secours dans l'affliction, / allège notre peine au milieu des épreuves et des tentations ; / ôtant de nos épaules ce fardeau, protège-nous, sauve-nous, garde-nous, / nous faisant passer vers Dieu, par la foi, / sur la nef des commandements du Créateur, / afin qu'au terme d'une vie reçue de sa bonté / nous obtenions les récompenses divines dans les cieux, // célébrant tous ensemble le Christ qui donne au monde la grande miséricorde.

Etonnante et sublime, en vérité, / la gloire du témoignage ineffable que tu rendis, illustre Martyr, / ta renommée passe de bouche en bouche ; / admirable Georges, toi le brillant champion, / tu parcours toute la création, paré de nombreux miracles et soignant les maladies, / pour guérir les patients par tes prières ; / aussi nous te reconnaissons comme fervent défenseur, bienfaiteur universel et libérateur des captifs ; // implore le Christ d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire, t. 6

La vie que tu menas fut digne de ton nom, bienheureux Georges, soldat du Christ : / ayant pris sa croix sur tes épaules, / tu bonifias le terrain qu'avait rendu stérile un égarement diabolique ; / et ayant déraciné comme des ronces / le culte des faux-dieux, / tu plantas le cep de la vraie foi ; / c'est pourquoi tu distilles les guérisons / pour tous les fidèles de la terre habitée, / toi qui t'es montré un bon jardinier de la sainte Trinité. // Intercède, nous t'en prions, pour la paix du monde et le salut de nos âmes.

Et maintenant... *Théotokion*

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. / Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et tous les saints, // pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle te vit crucifié, ô Christ, / celle qui t'avait enfanté s'écria : / Quel est ce mystère étrange que je contemple, ô mon Fils ? // Comment peux-tu mourir dans ta chair, suspendu à la croix, toi qui donnes la vie ?

Apostiches, t. 4

Saint Georges, athlète victorieux, / compagnon des Anges et des Martyrs, / refuge vers lequel s'empressent chaque jour les opprimés, / sois pour moi aussi le havre du repos / en mon existence de naufragé ; / je t'en prie, gouverne ma vie, / afin que dans la sûreté de la foi // je magnifie tes combats surhumains.

Dieu est admirable dans ses saints ; Il est le Dieu d'Israël. (Ps. 67,36)

Que je navigue sur la mer, que je me trouve en chemin, que je dorme la nuit, / bienheureux Georges, garde-moi, / donne-moi un esprit vigilant, / obtiens-moi du Seigneur que je fasse sa volonté, / afin que je trouve au jour du jugement l'absolution des actes de ma vie, // moi qui me réfugie sous ta sainte protection.

Les saints qui sont sur sa terre, le Seigneur les a rendus admirables. (Ps. 15,3)

Ayant pour te protéger la cuirasse de la foi, le bouclier de la grâce et la lance de la Croix, / saint Georges, Martyr, / tu échappas aux atteintes de l'ennemi ; / et comme un preux ayant mis en fuite les phalanges des démons, / tu exultes avec les Anges // et tu sanctifies les croyants que tu secours et sauves, à leur appel.

Gloire, t. 6

Les trois jeunes gens gardés jadis sans brûlure par le feu dans la fournaise de Perse, / vous ont précédés, / Acepsime, Joseph et Aïthala : / ils furent le prélude et l'image annonçant l'unanimité de vos sentiments / et le témoignage que dans le Christ vous avez rendu à l'Unité de l'éternelle Trinité, / vous les Martyrs resplendissant d'un triple éclat ; / et comme ils affrontèrent le feu sans outrager le vrai Dieu, / de même vous n'avez pas refusé de mourir, / vous n'avez pas cédé, par amour pour le Christ. / Et, comme dans la flamme un quatrième apparut pour les couvrir de rosée, / de même vous a reçus dans le lieu de fraîcheur / l'Un de la Trinité, le Christ notre Dieu. // Intercédez auprès de lui, Martyrs divinement inspirés, pour le salut de nos âmes.

Et maintenant... *Théotokion*

Le Dieu dont nous savons qu'il a pris chair de ton sein, / Vierge Mère de Dieu, // prie-le d'accorder le salut à nos âmes.

Stavrothéotokion

La très-sainte Mère de Dieu, te voyant suspendu sur la croix, / dans ses larmes te cria : / Ô mon Fils et mon Dieu, ô mon Enfant bien-aimé, // // comment peux-tu souffrir cette injuste Passion ?

Tropaire des martyrs, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

Tropaire de saint Georges - *ton 4*

Libérateur des prisonniers et défenseur des pauvres, médecin des malades et soutien des princes, / ô Georges, grand martyr victorieux, // intercède auprès du Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***un canon de l'Octoèque*** *et les canons des Saints :* ***celui des Martyrs*** *(t. 1) avec l'acrostiche :* Je louerai les Martyrs, ces agréables fleurs. Joseph ; *et* ***celui de saint Georges*** *(t. 4) avec l'acrostiche :* Je chante de tout cœur le grand et saint Martyr.

Ode 1, t. 1

« Ta droite victorieuse, ô Immortel, / a été glorifiée dans sa force comme il convient à Dieu ; / toute puissante, elle a anéanti les ennemis // et pour Israël a transformé les abîmes en une voie nouvelle. »

Martyrs brillamment illuminés par le splendide éclat du triple Soleil, délivrez des ténèbres des passions et du péché les fidèles qui glorifient votre sainte mémoire.

Les lois du divin Maître ont pétri votre esprit, saints Martyrs, si bien qu'avec courage vous vous êtes détournés des édits vous enjoignant de les transgresser et, pour avoir combattu selon les règles, vous avez trouvé la gloire.

En victimes pures, bienheureux Martyrs, vous vous êtes offerts au Christ par immolation volontaire ; ainsi vous avez été à la fois le sacerdoce et l'oblation de celui qui vivifia le monde en s'immolant de plein gré.

Ô Vierge ayant conçu dans les limites de la chair le Dieu incirconscrit lorsqu'il prit corps en son extrême bonté, intercède auprès de lui pour qu'il sauve du péril tes serviteurs.

t. 4

« A celui qui jadis conduisit Israël fuyant la servitude de Pharaon / et qui l'a nourri dans le désert / chantons une hymne de victoire / comme à notre divin libérateur, // car il s'est couvert de gloire. »

Par la ferveur de ta prière, saint Martyr, aux déficiences de mon esprit, à ses difficultés, substitue la force qui me permettra de faire ton éloge et de chanter ta sainte festivité.

Pour éminent qu'il soit, et supérieur par l'éloquence et par sa vie, nul ne peut célébrer tes merveilles comme il convient, saint Georges, car tu es un puissant guerrier, un invincible champion.

Ton saint combat de martyr, Athlète victorieux, n'est soumis en aucune façon à la règle commune des éloges ; c'est pourquoi j'ai le vertige et suis embarrassé, risquant d'amoindrir, tant soit peu, tes qualités.

Toi qui as mis au monde le Sauveur de l'univers, en ta bonté redresse mon existence déchue, car tu as porté la Vie qui par tes prières nous offre à tous la rémission de nos péchés.

Ode 3, t. 1

« Toi seul Tu connais la faiblesse de la nature humaine, / et plein de miséricorde Tu l'as revêtue ; / affermis-moi par la puissance d'en haut / afin que je crie vers Toi : / Saint est le temple vivant de ta gloire ineffable, // ô Ami des hommes. »

Ayant réduit en cendres les passions au feu de l'ascèse, très-saint Acepsime, comme un bélier marqué pour les épreuves du combat tu fus immolé par les impies, et sous les flots de ton sang tu sanctifias l'ensemble des croyants.

Injustement torturé, broyé à coups de bâton, déchiré par les tourments cruels, tu n'as pas renié le nom divin et n'as pas sacrifié au feu, excellent martyr Joseph, toi qu'enflammait le zèle de la foi.

Impitoyablement frappé sur la poitrine et sur le dos, tu l'endurais comme si un autre souffrait pour toi, illustre Martyr Aïthala, car en esprit tu regardais vers le Dieu capable de sauver ceux qui se confient en lui de toute leur âme.

Pour nous s'est levé de toi le Soleil sans déclin illuminant de ses clairs rayons le monde qu'enténébrait et que menait à sa perte l'erreur du Maudit, Vierge tout-immaculée, toute-sainte Epouse de Dieu.

t. 4

« Créateur du tonnerre et des vents, / Seigneur, affermis mon esprit, / afin que je te chante en vérité / et que j'accomplisse ta volonté, // car il n'est d'autre Saint que toi, ô notre Dieu. »

Ne supportant pas de voir bouillonner le feu de l'erreur, saint Martyr, dans ton zèle et ton ardeur pour confondre les impies tu déclarais : Il n'est d'autre Dieu que le Seigneur.

Le feu que le Verbe est venu porter au monde entier ne permit aucunement que fût couvert celui dont ton âme fut allumée, Bienheureux ; aussi tu chantais avec ardeur : Le Christ est ma force.

Te montrant les châtiments divers qui t'attendaient, sage Martyr, le tyran supposait qu'ainsi ton âme impassible serait épouvantée, mais tu chantais avec courage : Le Christ est ma force.

Te voyant, sublime montagne, porter le sommet de tous les monts, le Prophète prédit que la Vierge enfanterait merveilleusement celui qui transcende les armées angéliques.

Kondakion des martyrs, t. 2

Initié aux mystères divins, bienheureux Martyr Acepsime, / tu fus offert en agréable sacrifice ; / tu as bu vaillamment le calice du Christ ; // avec tes compagnons de lutte, tu intercèdes sans cesse en faveur de nous tous.

Ikos

Mon cœur rendu stérile par tant de péchés, sous les pluies de ta grâce, Jésus tout-puissant, fais-lui produire le fruit des vertus, accorde à mon esprit la lumière de la connaissance, pour que je puisse chanter allégrement l'évêque martyr Acepsime ainsi que le bienheureux Joseph et le noble Aïthala qui trouvèrent en toi le courage d'affronter les tourments multiples ; ayant reçu cette grâce, ils accordent aux malades la guérison et intercèdent sans cesse en faveur de nous tous.

Cathisme, t. 8

Par des chants conformes à leurs mérites célébrons en ce jour les astres resplendissants de la foi, / Acepsime qui détruisit l'erreur avec Joseph, ce vaillant lutteur, et l'invincible athlète, l'illustre Aïthala ; / ayant fait pâlir la gloire des Perses, en effet, ils n'ont pas adoré le feu ni sacrifié au soleil. / Fidèles, chantons-leur : Intercédez auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre sainte mémoire.

Gloire...

En champion de la foi, ayant pris pour armure le signe de la Croix, / par elle tu renversas courageusement toute la puissance des tyrans / et tu mis en échec le culte rendu aux faux-dieux ; / sage Martyr, tu affermis les croyants dans la foi, / c'est pourquoi tu as reçu de la main du Seigneur la couronne que tu as méritée en vainqueur. / Victorieux saint Georges, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Et maintenant... *Théotokion*

Comme cette veuve qui t'avait apporté deux petites pièces, / je t'apporte comme il se doit, ô Souveraine, une louange d'action de grâce pour tous tes dons ; / car tu as été une protection et un secours dans les épreuves et les afflictions qui m'accablent sans cesse ; / aussi délivré comme du milieu d'une fournaise brûlante de ceux qui m'affligent, / de tout mon cœur je te clame, ô Mère de Dieu : / Aide-moi et intercède auprès du Christ Dieu pour qu'Il m'accorde la rémission de mes péchés, // car je suis ton serviteur et j'espère en toi.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / l'Agnelle poussa d'amères plaintes et dans ses larmes s'écria : / « Le monde se réjouit de recevoir la rédemption mais mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous, Dieu très-bon, Seigneur longanime ! » / Disons donc à la Vierge, dans notre foi : Que ta miséricorde, ô Mère, descende sur nous, // pour que reçoivent la rémission de leurs péchés les fidèles qui se prosternent devant les Souffrances de ton Fils.

Ode 4, t. 1

« Habacuc dans une vision prophétique / te voit telle une montagne ombragée par la grâce divine ; / il proclame que de toi sortira le Saint d'Israël, // pour nous sauver et nous renouveler. »

Bienheureux Acepsime, par les paroles de la connaissance divine tu combattis fermement les impies que les ténèbres d'ignorance retenaient, sans craindre les tortures qu'ils infligeaient à ton corps de martyr.

Par la force les adorateurs du feu voulurent t'obliger, Joseph, à lui rendre un culte perfidement ; mais, dans l'amour de Dieu dont ton esprit se consumait, tu refusas de t'incliner devant la flamme, recevant ta force de la divine fraîcheur.

Comblé des flots divins de l'Esprit, Aïthala, tu as fui l'incroyance au flux bourbeux et l'amertume de ses eaux, puis sous les fleuves de ton sang tu submergeas les ennemis invisibles.

Tu apparais en vérité, ô Vierge, comme l'ornement sacré des saints Martyrs, le refuge des croyants, leur rempart et leur soutien, leur parfaite rédemption : à haute voix nous te glorifions.

t. 4

« Seigneur, j'ai entendu ta voix et je suis rempli d'effroi, / disait le Prophète de Dieu, // j'ai saisi ton œuvre de salut, et j'ai glorifié ta puissance. »

Fais ce don à ceux qui te chantent, bienheureux Georges : accorde-leur ton vénérable secours et ton illustre protection, grâce au crédit que tu possèdes en présence du Seigneur.

Toi dont l'invincible pouvoir te fut donné en apanage par le Saint des saints, hâte-toi de mettre fin à l'assaut des barbares, par ton intercession.

La nuit des tentations me submerge tout à fait et me pousse inexorablement vers le gouffre des passions : saint Georges, empresse-toi de me sauver.

Toi seule, toute-pure Mère de Dieu, tu as porté en ton sein celui qui maintient l'univers, et seule tu as conçu celui que notre esprit conçoit sans pour autant le saisir.

Ode 5, t. 1

« Tu as illuminé, ô Christ, les confins du monde entier par l'éclat de ton avènement / et Tu les as éclairés par ta croix ; / illumine par la lumière de ta connaissance // les cœurs de ceux qui Te chantent dans la vraie foi. »

Sur le stade, Bienheureux tout-dignes de nos chants, vous avez prêché vaillamment le Verbe bienheureux, celui qui, dans la béatitude, vous a réunis aux chœurs célestes pour vos illustres exploits.

Comme tours inexpugnables de la foi vous avez détruit complètement les machines de siège de l'ennemi, Acepsime, saint évêque, Aïthala, ministre sacré, et Joseph, divinement inspiré.

Brisés par les coups, les corps des Martyrs ont fait éclater l'impuissante force des sans-Dieu et révélé parfaitement l'infrangible amour de leur âme pour le Maître et Seigneur.

Te conservant ta parfaite virginité comme avant l'enfantement, ô Toute-pure, celui qui sans semence demeura dans ton sein en est sorti homme et Dieu, dans sa bonté, pour diviniser la nature assumée.

t. 4

« Seigneur, fais luire sur moi la lumière de tes commandements, / afin que mon esprit veille avant l'aurore et Te chante, // car Tu es notre Dieu et je me réfugie en Toi, Roi de la paix. »

Ayant mis en fuite la troupe sauvage des démons en te servant de l'arme de la croix, tu les perças du javelot divin et terrassas leurs sombres bataillons.

Protégé par la force du Tout-puissant, guidé par la providence qui dirige l'univers, saint Georges, tu menas à l'abri des vagues le vaisseau de ton âme vers le havre de la vie.

Espères-tu par tes flatteries, dit saint Georges au malfaisant, me faire perdre mon amour pour le Christ ? Autant faire bouillir des cailloux, écrire sur la mer ou cribler de flèches le ciel !

Renverse les orgueilleux hérétiques qui fondent sur le peuple orthodoxe sans merci, ô Toute-pure : chez toi, pouvoir est synonyme de vouloir, puisque tu es la Mère de Dieu.

Ode 6, t. 1

« Les profondeurs de l'abîme nous entourent / et il n'est personne pour nous délivrer ; / nous sommes comptés comme brebis à égorger. / Sauve ton peuple, ô notre Dieu, / car Tu es la force des faibles || et Celui qui les relève. »

Les hautes vagues des tourments cruels n'ont pas eu la force de couvrir votre courage et vos efforts, sages Martyrs ; grâce au divin gouvernail, en effet, vous avez atteint dans l'allégresse le calme port du salut.

Bienheureux et saints Martyrs, ayant teint votre divin manteau dans les flots sacrés de votre sang, revêtus de cette pourpre, vous régnez désormais saintement avec le Roi immortel.

Embellis par les splendides marques des combats, admirables Martyrs, vous vous êtes avancés dans la salle des noces, divinisés par adoption, et devenant glorieusement les fils du Père des lumières.

L'ennemi fut mis à mort par ton enfantement porteur de vie, ô Vierge tout-immaculée ; Adam est vivifié, lui qui jadis goûta la mort avec le fruit défendu ; il te dit bienheureuse et te chante désormais.

t. 4

« La houle des pensées, me saisissant, / me pousse vers le gouffre sans fond du péché, / mais toi, bon Timonier, dirige-moi // et comme le Prophète sauve-moi. »

Ayant livré ton corps aux châtiments, tu sauvegardas ton âme, Bienheureux, car tu jouissais du secours venu d'en haut, la plus sûre garde au milieu des combats.

Par tes prières, rends favorable le Seigneur envers ceux qui célèbrent ta mémoire de tout cœur, garde-les sans cesse à l'abri des malheurs suscités par l'ennemi visible et invisible.

Les esprits célestes furent étonnés de voir avec quel courage, dans la lutte corps à corps, tu renversas l'ennemi incorporel qui jadis se joua de nos ancêtres au Paradis.

Tu as tissé ineffablement, ô Toute-pure, la pourpre du Roi de l'univers qui, par bienveillance du Père et de l'Esprit divin, s'est revêtu de ta chair, sans mélange ni changement.

Kondakion de saint Georges, t. 8

Ayant trouvé refuge en ton invincible protection, nous les fidèles qui te célébrons, / assurés de ton prompt secours, nous supplions le Christ / de nous délivrer des pièges de l'ennemi, de tout malheur et des multiples dangers, / afin que nous puissions chanter à haute voix : // Réjouis-toi, saint Georges, victorieux martyr.

Ikos

Tu t'es montré sur terre notre sublime protecteur, l'ami du Christ, le serviteur du Seigneur ; entourant le peuple fidèle, tu le sauves en tout temps, illustre Martyr aux multiples combats, c'est pourquoi nous te disons de tout cœur, en notre foi :

Réjouis-toi, par qui le monde resplendit, / réjouis-toi, brillant éclat de nos armées, / réjouis-toi, le prompt secours des prisonniers, / réjouis-toi, la délivrance des captifs.

Réjouis-toi, citadelle où se réfugient les croyants, / réjouis-toi, leur cher trésor et dans la peine leur joie, / réjouis-toi, royale enceinte des chrétiens, / réjouis-toi, qui nous procures la victoire au combat.

Réjouis-toi, phare guidant les marins, / réjouis-toi, qui nous délivres de tout mal, / réjouis-toi, sûr abri pour tout fidèle, / réjouis-toi, qui glorifies le Créateur.

Réjouis-toi, saint Georges, victorieux martyr.

Synaxaire

Le 3 Novembre, mémoire des saints martyrs Acepsime, Joseph et Aïthala.

> Sous les coups de bâton périt Akepsimas ; / quant à ses deux amis, ce fut sous une grêle / de pierres que, le trois, la joie surnaturelle / leur fut donnée. Seigneur, eleison imas.

Ce même jour, nous fêtons la dédicace de l'église du saint mégalomartyr Georges à Lydda, où fut déposé son vénérable corps.

> En ce jour, exultant, le monde immortalise, / saint Martyr, la dédicace de ton église ; / et de tes saintes reliques la création / dans l'allégresse fête la déposition.

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père Acepsime.

> Après sa vie de peine et de renoncement, / Akepsimas connaît joie et ravissement.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 1

« Fidèles, nous reconnaissons, ô Mère de Dieu, / que tu es la fournaise immatérielle ; / comme le Très-Haut a sauvé les trois adolescents, / dans tes entrailles Il a renouvelé l'humanité entière, / Lui le Dieu de nos pères // qui est loué et glorifié. »

Se levant du pays des Perses comme des astres resplendissants, Joseph et Aïthala ont illuminé le monde par l'éclat de leurs brillantes luttes et dans la foi se sont écriés : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu est loué et glorifié.

Par vos nombreuses peines, Témoins du Christ, vous avez hérité la vie sans peine ; c'est pourquoi par vos prières en tout temps vous allégez les épreuves et tout fardeau pour les fidèles s'écriant : Dieu de nos Pères, tu est loué et glorifié.

Le saint évêque Acepsime, l'admirable Joseph et le sublime Aïthala, qui dans le sacerdoce ont témoigné, chantons-les par des saints cantiques et disons-les bienheureux, nous écriant : Dieu de nos Pères, tu est loué et glorifié.

Vierge tout-immaculée, tu es en vérité l'ornement des saints évêques, la couronne des Athlètes victorieux et la force de tous ceux qui chantent chaque jour : Dieu de nos Pères, tu est loué et glorifié.

t. 4

« Tu as sauvé dans le feu les enfants d'Abraham, / qui sont aussi tes enfants, / et Tu as fait périr les Chaldéens / dans le piège qu'ils avaient tendu aux justes. // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Bienheureux, ne désirant que les seuls biens spirituels et jouissant du seul objet de ton espoir, tu comptas comme songe les biens présents, t'écriant : Seigneur toujours loué et Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ton esprit, tu le rendis maître des passions, comme l'établit l'excellente loi de Dieu en toute la création : le meilleur, en effet, doit vaincre les impulsions du moins bon par la grâce divine.

Quel chaleureux amour envers Dieu ! Les richesses, tu les considéras comme poussière en t'écriant : Fût-il en or, le monde entier ne vaut pas, à mon avis, l'amour du Seigneur de l'univers.

Vierge Mère de Dieu, arrête l'audace des ennemis de la foi, mets fin aux intrigues des impies et relève le front des chrétiens en ranimant le courage de tes serviteurs.

Ode 8, t. 1

« Dans la fournaise, comme dans un creuset, / les enfants d'Israël brillaient plus éclatants que l'or, de la beauté de leur piété. / Ils disaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, // chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Passant pour un objet d'horreur aux yeux de l'ennemi, vous avez été transférés de lieu en lieu pour endurer de nombreux coups, mais vous chantiez : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

En la nudité de votre corps, exposés aux coups, illustres Martyrs, vous avez frappé l'ennemi incorporel avec la lance de votre fermeté, vous qui chantiez : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Broyés à coups de pierres comme autrefois le premier des martyrs, illustres Athlètes, vous n'avez pas renié le seul rocher qui ne peut se briser, le Christ, mais vous chantiez : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

En la trinité de ses aspects et l'unité de sa nature, glorifions Dieu, le Père, le Fils éternel et l'Esprit saint, en psalmodiant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Jacob te vit, ô Vierge, comme l'échelle par laquelle Dieu le Verbe descendit sur terre pour nous ramener vers la hauteur ; nous le chantons sans cesse, ô Mère de Dieu, et l'exaltons dans tous les siècles.

t. 4

« Que la terre et tout ce qu'elle contient, / la mer et les sources, les cieux des cieux, / la lumière et l'obscurité, la froidure de l'hiver et l'ardeur de l'été, / les fils des hommes et les prêtres // louent le Seigneur et l'exaltent dans tous les siècles ! »

Grâce au bâton de tes saintes paroles tu repoussas la multitude des démons et tu préservas de leurs ravages le troupeau des fidèles chantant pour le Christ : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Sur ton regard tendu vers le ciel se leva l'aurore, comme Dieu l'avait promis ; alors que tu étais en prière, il t'apparut, te disant : Je suis venu te protéger ; bannissant donc toute peur, sois fort et courageux pour les siècles.

Le Christ rendit terrible ton assaut contre les guerriers du mal qui se vantaient, saint Georges : tu détruisis en effet leurs pièges comme une toile d'araignée, en t'écriant : Je te bénis, ô Christ, dans les siècles.

Ton enfantement, Vierge pure, a mis fin à l'impétueux élan de la mort : au lieu de la corruption, il a procuré la vie à tous les hommes célébrant ton Fils comme Seigneur et Dieu de l'univers et l'exaltant dans tous les siècles.

Ode 9, t. 1

« L'image de ton enfantement très pur / était figurée par le Buisson ardent qui ne se consumait pas ; / et maintenant nous te prions / d'éteindre la fournaise ardente de nos tentations, / afin que sans cesse nous te magnifiions, // ô Mère de Dieu. »

Bienheureux Martyrs, illustres Joseph et Aïthala, les grêles de pierres vous apparurent comme des chemins d'accès vers la hauteur et comme des échelles vous menant au ciel, et par votre mort vous ont permis d'avoir part à l'immortalité.

Fidèles, tenons-nous bien pour glorifier avec piété les illustres serviteurs de Dieu : l'évêque martyr Acepsime, l'excellent prêtre Joseph et le sublime Aïthala, diacre des mystères du Christ.

Victorieux Athlètes ayant fixé votre demeure près de Dieu et mérité l'ineffable illumination, vous qui êtes réunis aux chœurs des Anges et vous tenez dans les rangs des saints martyrs, avec eux intercédez sans cesse pour nous.

Notre langue est incapable d'exprimer le mystère terrifiant de ton enfantement, très-pure Vierge Mère ; car tu as donné corps au Seigneur du ciel et de toute la création, lorsqu'il s'appauvrit en notre chair ; aussi d'un même chœur nous te glorifions.

t. 4

« Ton enfantement fut sans corruption : / Dieu est sorti de ton sein, / revêtu de chair Il est apparu sur terre / et a vécu parmi les hommes ; // c'est pourquoi, Mère de Dieu, tous nous te magnifions. »

Tu montas vers le sommet du témoignage, et de la main du Seigneur tu reçus la couronne, Athlète victorieux : tel est le privilège des Martyrs ; aussi, à juste titre, nous te magnifions.

Tu délivres les âmes du péché et chasses au loin les maladies corporelles, victorieux Athlète ; tu accordes la santé à tout mon être ; aussi j'embrasse ton image de tout cœur.

Toi qui demeures dans le ciel devant le trône du grand Roi, envoie la lumière dissipant la sombre nuée de mes péchés, pour le poème que j'achève en ton honneur.

Fils né du Père inengendré avant les siècles et consubstantiel à lui, toi qui, ces derniers temps, par l'Esprit saint, as pris en la Vierge notre pauvreté charnelle, tu as divinisé le genre humain.

Exapostilaire, t. 2

L'illustre évêque Acepsime, le vaillant Joseph et le très-sage Aïthala combattirent avec la force du Christ, et l'erreur des Perses fut terrassée ; pour nous tous ils implorent la sainte Trinité et, nous qui glorifions avec foi leur témoignage sacré, nous fêtons leur brillante mémoire, en l'allégresse de nos cœurs.

t. 3

Sous les flots de ton sang, bienheureux Georges, victorieux Martyr, tu éteignis la flamme de l'erreur et tu fis disparaître complètement l'audace des tyrans, tu glorifias le Christ ; c'est pourquoi tu as reçu de la droite du Très-Haut la couronne immortelle de la vie incorruptible.

Me voici privé de tout salut, car je suis tombé dans le gouffre du péché ; ce qui m'attend, c'est le sort des boucs, à la gauche du Christ, et la menace du terrible châtiment ; mais avant que je ne sois condamné, prends pitié de moi, Vierge Mère de Dieu, toi qui nous assures ton ardente protection.

Laudes, t. 4

Acclamons saint Georges, le héraut de vérité, / comme le jardin du Christ et le plus noble des Martyrs, / le sarment toujours vif de la vigne de vie / qui produit la grappe de raisin mûr / d'où s'écoule le suc de la foi // pour réjouir les fidèles célébrant chaque année sa sainte mémoire. *(2 fois)*

Nous t'avons reconnu, ô saint Georges, / comme un astre aux mille feux, comme un soleil qui resplendit au firmament ; / et comme perle de grand prix, comme brillant joyau, comme fils du jour, / noble martyr et victorieux défenseur des fidèles en péril // nous t'acclamons et célébrons ta mémoire.

Que je navigue sur la mer, que je me trouve en chemin, que je dorme la nuit, / bienheureux Georges, garde-moi, / donne-moi un esprit vigilant, / obtiens-moi du Seigneur que je fasse sa volonté, / afin que je trouve au jour du jugement l'absolution des actes de ma vie, // moi qui me réfugie sous ta sainte protection.

Gloire...

Frères, acclamons en esprit ce ferme acier spirituel, / saint Georges, l'illustre martyr : / les périls l'ont forgé au feu de son amour pour le Christ / et les supplices l'ont aiguisé ; / les châtiments les plus variés ont détruit son corps destiné à périr ; / l'amour l'emporta, en effet, sur la nature, / persuadant l'ami de marcher, par la mort, // vers son Aimé, le Christ notre Dieu, le Sauveur de nos âmes.

Et maintenant ...

Les ténèbres terrifiantes de la mort assaillent mon âme, / les griefs des Démons me font trembler de frayeur ; / en ta bonté, sainte Epouse de Dieu, délivre-moi de leur empire / et conduis-moi, ô Vierge inépousée, / vers le havre du salut et la lumière sans soir // en compagnie de tous les Saints.

Si l'on veut, on chante la grande Doxologie.